

SOS Racisme est une association française engagée dans la lutte contre le racisme, la discrimination et l'intolérance. Aujourd'hui, je vais vous parler de cette association caritative.

L'association a été fondée en 1984 par un groupe de militants antiracistes français qui ressentaient la nécessité de promouvoir une société inclusive et respectueuse. Elle a été créée à la suite de « la Marche pour l'égalité et contre le racisme », qui est aussi connue sous le nom de « Marche des Beurs ». Cette marche avait eu lieu l'année précédente et visait à mettre en lumière les injustices vécues par les populations issues de l'immigration.

Dès ses débuts, SOS Racisme a largement bénéficié du charisme et de la célébrité grandissante de son président de l'époque, Harlem Désir, qui était très présent dans les médias. Son slogan très populaire « touche pas à mon pote ! » a largement été utilisé dans les campagnes et les actions de l'association pour incarner l'idée de solidarité, d'amitié et d'unité entre les individus, quelle que soit leur origine ethnique ou leur couleur de peau.

En parallèle avec la lutte contre le racisme, l'association est aussi passée à la lutte sociale. Elle a principalement défendu le droit du sol qui donne la nationalité française à quiconque est né sur le territoire français.

L'association est financée par plusieurs sources, notamment des financements publics, des dons de particuliers, des subventions et des partenariats avec des entreprises et organisations, ainsi que des activités de collecte de fonds.

De nos jours, SOS Racisme s'efforce de promouvoir la diversité et l'inclusion à travers la sensibilisation. L'association est connue pour ses campagnes médiatiques percutantes qui utilisent souvent des affiches ou des vidéos pour encourager la réflexion.

Elle organise aussi des ateliers, des conférences et des formations pour éduquer les jeunes et le grand public sur les enjeux liés à la diversité.

Elle organise régulièrement des manifestations, des rassemblements et des événements culturels pour mettre en avant ses revendications et montrer son engagement dans la lutte contre le racisme.

Enfin, SOS Racisme intervient parfois dans des affaires judiciaires liées au racisme en tant que partie civile ou pour soutenir les victimes dans leurs démarches juridiques. Elle pratique la méthode des « testings », qui peut apporter des preuves en matière de discriminations raciales dans les domaines du travail ou dans les lieux publics. À titre d'exemple, en juillet 2007, grâce aux testings effectués par SOS Racisme, les sociétés Garnier et Adecco ont été condamnées pour discrimination à l'emploi en raison de l'origine ethnique ou de l'apparence physique par la Cour d'appel de Paris.

Au fil des années, SOS Racisme a été le sujet de quelques controverses et débats. Par exemple, certains détracteurs ont remis en question l'efficacité de l'association en disant qu'elle se concentrait trop sur des actions médiatiques et symboliques plutôt que des changements structurels.

De plus, au cours des décennies, SOS Racisme a été accusée par certains d'être instrumentalisée à des fins politiques. Elle a aussi fait le sujet de controverse concernant sa gouvernance, surtout financière, et la prise de décision au sein de l'association.

Enfin, certaines voix ont critiqué SOS Racisme en disant qu'elle ne représentait pas de manière adéquate toutes les communautés et groupes touchés par le racisme en France.

Malgré ces controverses, l'organisation s'est imposée comme un acteur majeur de la promotion de l'égalité, de la diversité et de la justice sociale dans un contexte où les actes racistes et les discriminations étaient de plus en plus nombreux en France. Beaucoup soutiennent et saluent son travail.

Translation : *SOS Racisme* is a French charitable organisation committed to fighting against racism, discrimination, and intolerance. Today, I'm going to talk to you about this charity.

The association was founded in 1984 by a group of French anti-racist activists who felt the need to promote an inclusive and respectful society. It was created in the wake of the "March for Equality and Against Racism," also known as "*La Marche des Beurs*". This march had taken place the year before and aimed to highlight the injustices experienced by immigrant populations.

From its inception, *SOS Racisme* greatly benefited from the charisma and growing celebrity of its then-president, Harlem Désir, who was highly present in the media. Its very popular slogan "*hands off my buddy!*" was widely used in the association's campaigns and actions to embody the idea of solidarity, friendship, and unity among individuals, regardless of their ethnic background or skin colour.

In parallel with the fight against racism, the association also shifted towards social activism. It primarily defended *jus soli*, which grants French nationality to anyone born on French territory.

The association is funded by several sources, including public funding, individual donations, grants, partnerships with companies and organisations, as well as fundraising activities.

In modern times, *SOS Racisme* strives to promote diversity and inclusion by raising awareness. The association is known for its impactful media campaigns, often using posters or videos to encourage reflection.

It also organises workshops, conferences, and training sessions to educate young people and the general public about issues linked to diversity.

Regularly, it holds demonstrations, gatherings, and cultural events to highlight its demands and demonstrate its commitment to the fight against racism.

Finally, *SOS Racisme* sometimes intervenes in legal cases related to racism as a civil party or to support victims in their legal proceedings. It practices the "testing" method, which can provide evidence of racial discrimination in areas such as employment or in public places. For example, in July 2007, thanks to the testing conducted by *SOS Racisme*, the Garnier and Adecco companies were convicted of employment discrimination based on ethnic origin or physical appearance by the Court of Appeals in Paris.

Over the years, *SOS Racisme* has been the subject of some controversies and debates. For instance, some critics have questioned the effectiveness of the association, stating that it focused too much on media and symbolic actions rather than structural changes.

Additionally, over the decades, *SOS Racisme* has been accused by some of being used for political purposes. It has also faced controversy regarding its governance, especially financial, and decision-making within the organisation.

Finally, some voices have criticised *SOS Racisme*, claiming that it does not adequately represent all communities and groups affected by racism in France.

Despite these controversies, the organisation has established itself as a major advocate for equality, diversity, and social justice in a context where racist acts and discrimination were becoming increasingly prevalent in France. Many people support and applaud its work.